lamus,i'ay asses monstré que l'vn ny l'autre de ces deux sont l'Acorus. Toutesfois i'ay accoustumé de substituer au lieu de l'Acorus,le Calamus odoriferant,comme i'ay dit au mesme endroit.

Ignorance des Moynes. Au reste il faut reiecter entierement l'opinion des Moynes,qui ont commenté Mesue en la distinctiõ premiere,chap.47.(comme tresbiẽ a dit Matthiole(qui veulent que le Galanga soit la racine du Schoenãt ou Ionc odorant.Car la racine du Schoenant est inutile : outre plus le Ionc odorant croist en Arabie,& Caliate:& le Galãga croist en la Chine,ou Iaoa , qui sont prouinces fort esloignées de l'Arabie.

ANNOTATIONS.

Voyés le chap.du Calamus,où nous auons dit que nostre Calamus ne conuient nullement au Calamus de nostre Autheur:ains est le vray Acorus.Outre ce i'ay faict tirer les figurés des deux Galanga.

Du Gingembre.

CHAP. XLI.

Gengibil. LEs Perses, Arabes, & Turcs,appellent le Gingembre *Gengibil* , & non *Lengibel*: (comme on lit aux exemplaires corrompus de Serapion liure 2.des Simples chap. 366.) en Guzarate, Decan, & Bengala,lors qu'il est encores verd & recent, il est appellé *Adrac*:& quand il est sec *Sucte*: en Malauar tant verd que sec *Imgi*:en Malayo, *Aliaa*.

Adrac, Sucte, Imgi, Aliaa. Histoire du Gingembre.

Or le Gingembre à les feuilles semblables au Glayeul

Glayeul aquatique,ou bien au Gladiole(& non pas comme celle de la canne)plus noires toutesfois:la tige auec ses feuilles sont de la hauteur de deux ou trois empãs, ayant aussi la racine fort semblable au Glayeul,non toutesfois rampante,comme dit Antoine Musa Brasauole,en son Examen des Simples. Et n'est pas trop acre, principalement celuy qui croist en Baçain,à cause de la grande humidité qui domine en luy.

Ceste racine hachée menu, & meslée auec d'autres herbes,se mange en salade,auec huile vinaigre & sel: & aussi quand elle est cuicte, auec chair & poisson.

Racine de Gingembre fraische mangée en salade.

Le Gingembre croist en toutes les prouinces des Indes qui nous sont cogneuës, soit semé,soit planté,car celuy qui naist de soy mesme, est de peu de valeur.

Le meilleur & le plus vsité,est celuy qui vient de Malauar,lequel mesme les Perses,& Arabes,recerchent le plus. Apres lequel celuy qui se trouue en Bengala, est le meilleur. Le dernier, & le pire de tous, est celuy qui croist en Dabul, Baçain, & en toute ceste coste de mer.

Election du Gingembre.

A grand peine croist il en lieux solitaires & miterrains, & n'est pas de la qu'on nous l'apporte. Il s'en trouue aussi aux Isles de sainct Laurens & Comaro,qui confinent auec l'Æthiopie. De là est venu que quelques vns ont pris occasiõ d'escrire qu'il croissoit au pays des Troglodites,& Arabes.

Troglodites.

On le recueilt & le tire on au moys de Decembre & de Ianuier, puis apres estant aucunement seiché,on le couure de terre grasse, non à fin qu'il en soit plus pesant, mais a fin que ces trous estans

Temps auquel on recueilt le Gingembre.

Gingembre de Pena.

bouchés, il se puisse conseruer plus longuement en son humidité naturelle, sans se corrompre. Car celuy

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-169509-p0286-4
DFG

luy qui n'est pas bien estoupé, est plus subiect à se carier. Galien au liu. 6. des Simples, escrit, qu'ō l'apporte de Barbarie. Si par le pays de Barbarie il entend les Indes, il a fort bien dit: mais tres-mal, s'il entend parler de ceste partie d'Affrique, laquelle nous appellons auiourd'huy Barbarie.

Quand à Dioscoride, il dit au liure 2. chap. 151. qu'il croist en l'Arabie Trogloditique. Il en croist bien voirement au pays des Troglodites & Æthiopiens, mais en si petite quantité qu'à grand peine y en a il assez pour les habitās du pays. Quand à l'Arabie, il n'y en croist point, car on y en porte d'ailleurs. Or il est bien vray ce qu'il escrit, qu'on la mesle aux premiers mets & entrées de table, car cela s'obserue encores auiourd'huy aux Indes. Mais en ce qu'il dit que les racines du Gingembre sont aussi petites que celles du Souchet, il se trōpe: car elles sont beaucoup plus grandes. Il amollit le ventre fort benignement, & si ayde à la digestion. Au contraire, comme aucuns estiment, il reserre le vētre, d'autant que la digestion estant entierement faite, les flux de vētre causés par les humeurs cruës sont arrestés.

Il ne croist nul Gingembre en Arabie.

Vertus du Gingembre.

Musa en son liure de l'Examen des Simples, escrit, que lors que le Gingembre est confict, & qu'ō le mange, il laisse comme des filets en la bouche. Mais cela arriue, ainsi qu'il dit, tant seulement à celuy qui estant falsifié ou vermolu, est premieremēt mis tremper en forte lisciue, & puis confict au sucre, afin que la tromperie ne soit descouuerte. Car celuy qui est bien meur, plain, & non carié, estant laué en plusieurs eaux, maceré par l'espace de plusieurs iours, & puis confict en sucre, est fort

agreable au goust,& non des-agreable par aucune vehemente acrimonie, & ne laisse aucuns filamẽts dedans la bouche. On en prepare de tel en Bengala, qui est tres-bon,& aussi en Chaul, Baçain & Dabul. Celuy ne vaut rien qu'on apporte de Batecala.

Gingembre mauuais.

ANNOTATIONS.

Louys Romain, au liure 5. chap. 14. faict mention du Gingembre, Le terroir, dit-il, de Calecut produict le Gingembre, qui est vne racine: on en tire aucunesfois quelques vnes qui pesent iusques à douze onces: mais toutes ne sont pas de telle grosseur. Dauantage ladite racine de Gingembre n'entre pas plus profond dedãs terre, que de trois ou quatre empans, comme les cannes. Lors qu'on tire le Gingembre, ils laissent vn nœud de la racine dans le trou, & couurent bien la racine de terre, ou biẽ la semẽce de ladite racine, pour en tirer l'annee suyuante le fruict, qui est le Gingembre. Dauantage Maximilian Transsyluain, en son traicté des Isles Molucques, le descrit en ceste sorte. Le Gingembre dit il, croist en tous les endroits des Isles de l'Archipelague: on en seme l'vn, & l'autre viẽt de soy mesmes: mais celuy qui est semé, est le plus excellent. C'est vne herbe semblable à celle là qui produict le Saffran (il faut entendre l'Indien, ou Curcuma) & presque en mesme maniere croist sa racine, qui est le Gingembre.

Du Zedoar.

CHAP. XLII.

IL y a grand doute touchant le medicamens Zerumbet, & Zedoar, d'autant qu'Auicenne, au liure 2.

ure 2.à escrit deux chap.diuers d'iceux, àsçauoir les chap.743.& 745.Rhasis au liure 3.de la medecine, chap.34.cóprend l'vn & l'autre soubs vn chapitre. Et Serapion au liure des Simples,chap. 172. n'a escrit qu'vn chapitre du Zerumbet.

I'ay esté fort long temps en mesme doute, & ay pensé que le Zedoar, qui est plus renommé, estoit ce que nous appellons Zerumba, & qui est vn medicament fort recerché des Perses, porté d'icy en Ormus,de là en l'Asie mineur, & puis à Venise. Et que le Zerumbet, estoit ce que nous appellons icy Saffran de Pays, duquel nous auons parlé au chap. du Saffran des Indes. Mais du depuis i'ay recogneu que ie me faillois, à cause des diuerses facultés qu'ont le Saffran Indique,& le Zerumbet.

Zedoar. *Zerumba.* *Zerumbet.* *Saffran des Indes.*

Auicenne;au liure 2.chap.752.appelle *Geiduar*,ce que nous appellons icy Zedoaria (encores bien qu'il n'en aye iamais eu cognoissance) ie ne sçache point qu'il ait d'autre nõ, parce qu'il croist en certaines region de la Chine. Le *Geiduar* se vend fort cher,encores ne s'en trouue il pas que rarement, si ce n'est chés quelques charlatans, que les Indiens appellent *Iogues*, les Mores *Calandares*, qui est vne sorte de gens qui viuẽt en voyageant,& demãdant l'aumosne, & c'est de telles gens que les Roys & grands Seigneurs achetent le *Geiduar*.

Geiduar fort rare. *Calandares.*

Or le *Geiduar* [a] est de la grosseur d'vn gland,& presque aussi d'vne mesme figure,de couleur entre luisante.I'eus vne fois du Nizamoxa vne seule piece de *Geiduar* d'enuiron demy once: mais l'ayant enuoyée en Portugal, auec vne tres-belle pierre d'Armenie,ils se perdirent en mer auec le vaisseau. Ie l'auois auparauant monstré à des apoticaires de

Histoire du Geiduar.

Chaul,& de Goa:mais aucun d'iceux ne sçauoit dire que c'estoit. I'en vids encores quelque peu, entre les mains de ces charlatans,mais ie ne les voulus pas acheter,craignant d'estre trompé.

Vertus du Geiduar.

Ce *Geiduar* est fort vtile à plusieurs choses, mais principalement contre les poisons,picqueures & morsures des animaux venimeux.

Geiduar incogneu aux anciens.

Ce medicament à esté incogneu à Dioscoride,& aussi à Auicenne au liure 2. chap. 752. parce qu'il dit,qu'il pense que le Zedoar est le Geiduar:dequoy de Bellune semble auoir eu quelque vent, en l'exposition des noms Arabiques. Quand au mot Zedoaria,il est corrompu,car il faut dire *Geiduar*.

ANNOTATIONS.

a *I'estime que ce Geiduar, descrit par nostre Autheur, est incogneu en l'Europe, & est à croire que malaisement on le puisse cognoistre pour les raisons allegués par iceluy. Car ce que nous appellons Zedoar,est chose du tout differente au* Geiduar:*mais ce sera possible quelque espece de Zerumbet, lequel nostre Autheur descrit au chap. suyuant.Encores que il y en aye plusieurs, comme nous auõs dit au chap.du Costus, qui le mettent au rang des especes du Costus descrit par Dioscoride.*

Du Zerumbet.

CHAP. XLIII.

Zeruba. Cachoraa. çua.

LE Zerumbet est appellé des Arabes, Perses, & Turcs,*Zeruba*:au pays de Guzarate, Decan, & Canara;*Cachoraa*,en Malauar *çua*.

Il croist

Il croist à foison en Malauar, àsçauoir en Calecut, & aux forests de Cananor, sans estre cultiué. Que si on le plante ou seme, il croist en plusieurs autres endroicts: de la vient qu'il est appellé par plusieurs Gingembre sauuage, non sans cause, parce que les feuilles sont semblables à celles du Gingembre, plus longues toutesfois, & plus ouuertes: sa racine aussi est plus grande que celle du Gingembre. *Gingembre sauuage.*

Parcourons maintenant les Autheurs qui en ont escrit. Auicenne, au liure 2. chap. 743. dit, que la racine du Zedoar est semblable à la racine de la Sarrazine, & que celle là est la meilleure, qui croit aupres des racines du Napellus: il dit aussi, que c'est vn tres-excellent antidote contre les venins, principalement des serpens & du Napellus. Et au cha. 447. il dit, que le Zerumbet est semblable au Souchet, moins toutesfois odoriferant. En vn autre endroit, il dit que c'est vn arbre, qui a les mesmes proprietez, que celles que Serapion attribuë au Zedoar. *Zedoar.*

Serapion, au liure des Simples, chap. 172. escrit, que le Zerumbet est le Zedoar: puis apres de l'authorité d'Isaac, il dit que les racines de Zerumbet [b] sont rondes, comme celles de la Sarrazine, ayant la couleur & saueur du Gingembre, & qu'on les apporte du pays de la Chine. *Zerumbet.*

Auicenne, au liure 2. chap. 743. cognoist seulement le Zerumba, ou Zerumbet. Mais d'autant qu'il a veu qu'estant couppé en pieces rondes, & aucunesfois longues, on l'a transporté au golfe de la mer Persique, il a pensé qu'il y en auoit deux especes, Zerumba, & Zerumbet. Voila pourquoy il a obmis les feuilles, lesquelles il n'auoit iamais veu:

& n'a

& n'a que touché, comment ceste racine est portée des Indes, aux autres regions. Veritablement le prix de celuy qui est couppé en pieces rondes, est grandement different de celuy qui est couppé en long, tout ainsi que les plus petites racines du Gingembre, sont à plus bas prix, que les plus grandes.

Opinion d'Auicenne rejectée.

Quand à ce qu'il dit, que le meilleur croist aupres du Napellus, est chose du tout fabuleuse; d'autant qu'a grand peine se trouue du Napellus en ce pays icy, (car les forests de ces quartiers ne sont pas propres à produire le Napellus) & le Zerumba croist à foison en Malauar (en des forests, comme à esté dit) & prouient aussi en plusieurs autres endroits estant semée: & iaçoit que ie me soye enquis fort diligemment, si n'ay ie peu trouuer personne qui l'aye veu croistre aupres du Napellus. Dauantage il est tout euident, par les passages que nous auons allegués d'Auicenne, combien il se contrarie, tellement que de là on peut iuger qu'il a entierement ignoré l'histoire du Zerumbet.

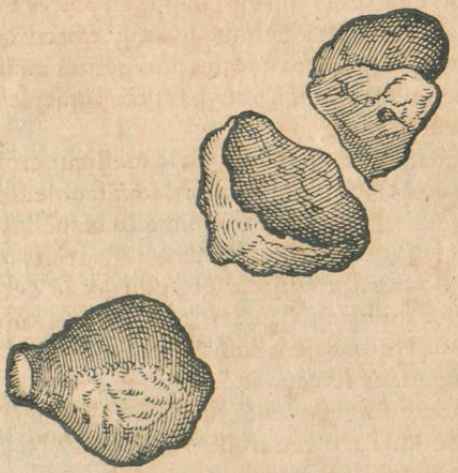
Or dans les vrays exemplaires de Serapion, on ne trouue point ceste exposition, Zerumbet, cest à dire le Zedoar, mais il est vray semblable qu'elle y a esté adioustée par l'interprete, qui ne sçauoit pas la difference qu'il y a entre le Zedoar, & le Zerumba. Ce qui se cognoist aisément par ce qui suit, lors qu'il dit que l'on l'apporte du pays de la Chine. Car c'est vne chose trescertaine que le Zedoar ne croist point aux Indes, mais qu'il nous est apporté de la Chine, & qu'il se trouue fort rarement aux Indes. Mais le Zerumba croist abondamment en Indie.

Zedoar croist en la Chine.

Zerumba se trouue en Indie.

Il y

Zerumbet de Clusius.



Il y en a qui ont creu que l'Arnabo[c], duquel Paulus escrit au liure 7. chap. 3. est vne mesme chose que Zerumbet. Mais il est assez manifeste par l'histoire de l'vn & de l'autre, que ce sont deux plantes diuerses. Car l'Arnabo de Paulus, est vn arbre fort haut, qui a vne odeur bien souëfue : & le Zerumba est vne plante comme le grame. *Arnabo.*

Au reste il ne faut point adiouster de foy à ceux qui veulent que le Zerumbet soit le ben blanc, & rouge, ou le Carpesium: d'autãt que l'vn & l'autre medicament ne nous est pas apporté en ce pays, sans de grands gains & proffits. Et le Zerumba est porté d'icy aux pays estrangers. Dauantage l'vn & l'autre ressemblent fort mal au Zerumba. *Ben blanc, Ben rouge. Carpesium.*

ANNO

ANNOTATIONS.

a *Zeruba, ou Zerumba, possible sera ceste racine laquelle nous auons dit au chap. du Costus, estre apportée à Venise, si semblable au Gingembre que rien plus : toutesfois pour la pluspart plus grande, & pasle au dedans.*

b *Il se trouue à Anuers, chez quelques espiciers & droguistes, vne certaine espece de Zedoar, appellé d'iceux Bloczeuual, c'est à dire, bossu, laquelle est ronde comme la Sarrazine ronde, noirastre au dehors, & parfois de couleur grise, blanche au dedans ayant le goust du Zedoar vsuel. Nous auons icy fait representer la figure de ceste racine, parce qu'elle conuient fort auec le Zerumbet de Serapion.*

c *Qui desirera sçauoir dauantage de l'opinion de ceux cy, qu'il lise les doctes Commentaires de Matthiole sur Dioscoride, & ce que les modernes ont escrit, touchant la cognoissance des herbes.*

Sur l'aduertissement qui nous a esté donné par Clusius, il ne m'a point semblé hors de propos, de me ranger à l'opinion de Lobel & Pena, lesquels asseurent qu'entre Zerumbet & Zedoar, il n'y à autre difference, sinon que ce sont parties d'vne mesme racine, tout ny plus ny moins comme sont les racines du Souchet long : entre lesquelles l'on en voit sur vne quantité de Zedoar, quelques vnes de ces racines rondes, lesquelles se partissent par le milieu, de mesme goust, de la mesme amertume, & senteur aromatique de Zedoar, de mesme efficace, & temperature. Qui me fait croire leur opinion estre vray semblable. Et pour contenter les curieux amateurs de la cognoissance des drogues, i'ay icy adiousté la figure du Zerumbet de Serapion, auec le Zedoar, qui sont les parties mesmes

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-169509-p0294-0 DFG

Zerumbet de Serapion, & le Zedoar, qui sont les mesmes parties d'iceluy.

mesmes dudit Zerumbet : si bien que ce que Serapion à nommé Zerumbet, sera ceste partie ronde de la racine qui se

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-169509-p0295-6
DFG

se rompt, & partit en deux, & les autres parties longues & rondelettes, sont ce que nous appellons Zedoar.

Du bois de Coleuure.

CHAP. XLIIII.

CE bois icy ou plustost racine, est doüé d'vne vertu, non seulement contre les picqueures & morseures des animaux, qui iettent le venin: mais on tient aussi que la poudre de ceste racine tuë les vers, qu'elle guerit les apostemes qui viennent en quelque partie que ce soit auec douleur ou demangeson, les taches rouges ou exanthemes, & aussi les dartres & feu volage, & qu'elle guerit la colique, laquelle les habitãs du lieu appellẽt *Mordexi.* On dit aussi qu'elle est fort profitable contre les accés des fieures, quand on en prẽd le poids d'vne once en poudre, infusée en eau, faisãt ietter hors par vomissement beaucoup de bile.

La Colique. Mordexi.

On a recogneu que ceste racine estoit bonne cõtre la morsure des serpens, en ceste façon.

Il y a vne espece de serpent en l'isle de Zeilan qui a vne couronne ou diademe sur la teste [a] (les Portugois l'appellent Cobras de capelo, nous le pouuons appeller Roitelet, lequel est fort dommageable. Il y a aussi vne autre espece d'animal, de la grosseur d'vn conil des Indes, ou semblable à vne belette sauuage, qui est grand ennemi de ce serpẽt, ils l'appellent *Quil*, ou bien *Quir pele.* Toutes les foys & quantes que ce petit animal veut combatre contre ce serpent, il mord ceste racine (laquelle croist en ce pays là en grande quantité) en la partie qu'elle

Cobras de Capelo. Roitelet serpent. Quil, Quir pele. Combat du Roitelet, & du Quil.

qu'elle est descouuerte : car vne partie d'icelle sort hors de terre. Apres auoir mordu ceste racine, il baigne de saliue ses deux pattes de deuant, & frotte premieremẽt la teste, puis tout le reste du corps en apres il vient à assaillir tout soudain ce serpent, & ne le laisse aucunement, qu'il ne l'ait fait mourir. Que si du premier abord il ne le peut vaincre, il a encores vne foys recours à ceste racine, à laquelle il se frotte, & puis il retourne au combat, & ainsi tuë à belles dents ce serpent. Les Chingalois qui sont les habitans de l'isle de Zeilan, instruits par ce spectacle, ont recogneu que ceste racine resistoit aux venins. *Chingalois.*

Plusieurs Portugois ont esté spectateurs de tels cõbats. Car ils ont accoustumé de nourrir en leurs maisons tels petits animaux, tant pour tuer les rats, qu'ils pourchassent furieusement, que pour combattre ces serpẽs Roitelets, que certains charlattãs, qu'ils nomment Iogues, qui demandent l'aumosne & se couurent de cendres, affin qu'ils soyent plus honorés soubs le tiltre de saincteté, portent par le pays. Ces gens icy rodent & trottent par toutes regions : & aucuns d'entre eux font des charlattans & bateleurs, & portent de ces serpens Roitelets qu'ils ont accoustumé de caresser, & se les mettre autour du col (toutesfois apres leur auoir osté les dents) faisant accroire à la populace qu'ils les ont charmés, affin qu'ils ne leur nuisent point. Ils ont accoustumé de faire battre par foys ces serpens, dont ils en ont aussi d'entiers, & ausquels les dents n'ōt pas esté arrachées, auec ces belettes sauuages, dont nous auons parlé, ou auec quelque autre semblable animal, moyẽnant qu'on leur donne d'argẽt.

Trois especes de bois de Coleuure.

Il y a trois especes de ce bois en l'isle de Zeilan. La premiere & la meilleure, est celle là, à laquelle recourt pour secours & aide, ceste espece de conil des Indes. Et est appellé par les habitans du lieu *Rametul*. Par les Portugois il est appellé *Pao de Cobra*, cest à dire, bois de Coleuure, par ce qu'il est souuerain aux morsures des serpens. Il croist de la hauteur de deux ou trois empans, ayant fort peu de petites verges & houssines, c'est à sçauoir quatre ou cinq tant seulement, & fort desliée: la racine, de laquelle on se sert le plus, est de mesme que la racine de nos petis seps, se prouignant auec plusieurs testes & nœuds, tellement que quelque racine sort tousiours hors de terre, si bien qu'apres qu'on a tiré vne racine, des aussi tost il en vient d'autres en sa place. Ceste racine est entre blanche & grise, fort solide, & d'vn goust amer: ses feuilles semblables au pescher, toutesfois plus verdes: ses fleurs sortent fort esloignées des feuilles, serrées comme la grappe d'vn raisin, d'vne tresbelle couleur rouge, son fruict est semblable au suseau, mais toutesfois rougeastre & dur, attaché l'vn à l'autre comme au cherefueil. On met premierement en poudre ceste racine, puis estant destrempée en vin, ou bien en quelque eau cordialle, on la fait boire à ceux qui ont esté mordus des serpens: on la puluerise aussi sur la meule comme le Sental, puis on en Synapise les playes. On dit que ceste plante croist aussi en plusieurs autres regions, & en la terre ferme de Goa.

Description du Rametul

Description de la seconde espece.

La seconde espece est aussi bien prisée contre les venins, que la premiere, & est mise en vsage de mesme qu'icelle. C'est vn arbre, lors qu'il croist tout

tout seul sans auoir aucũ arbre qui l'auoisine, semblable au Grenadier, tout rempli de petites espines picquantes & dures, d'vne escorce blanche, espoisse, solide, fenduë du long, d'vn goust amer non toutesfois si fort comme l'escorce de la premiere espece: il a les feuilles iaunes, fort plaisantes à voir. Et dit-on que s'il croist pres de quelque autre arbre, qu'il monte iusques au plus haut des branches, & l'embrasse comme fait la courge. Ils ont accoustumé de faire prendre le bois, l'escorce, & la racine meslée ensemble. Toutesfois la racine est plus prisée. On tiẽt aussi que ceste racine croist en l'isle de Goa: mais il ne m'a iamais esté possible de la voir.

Troisiesme espece.

Lors que le Viceroy estoit en l'isle de Iafanapatã, qui confine auec l'isle de Zeilan, on luy fit present d'vn certain bois auec ses racines, lesquelles estoyẽt desliées menuës, dures, noires, & odoriferãtes. Ils faisoyent vn fort grand cas de ceste racine, luy attribuans des grãdes vertus contre les venins. On tient qu'il en croist de semblable au continent & terre ferme de Goa. Il a peu de rameaux, qui sont fort desliés, de la longueur de quatre ou cinq coudées, lesquels ne se peuuent tenir droicts, s'ils ne sont liés: ils s'espandẽt par la terre: il a peu de feuilles, semblables au lentisque, elles sont longues, nõ verdes, mais tachettées, où bien couuertes de petites taches entre noir & blanc.

Sa description.

Le commun bruit est qu'il croist en Malaca vne certaine racine, laquelle est vn souuerain remede, pour toutes playes faictes par fleches empoisonnées.

ANNOTATIONS.

a *Ferdinand Lopez, au premier liure de son histoire*

Bois de Couleuure.

des Indes, fait mention de ceste espece de serpens, disant que c'est vn animal fort dommageable, & que quand les habitans

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-169509-p0300-6
DFG

habitãs du lieu veulẽt liurer vne bataille naualle à leurs ennemis, ils ont accoustumé de les serrer par foys dans des pots de terre, lesquels ils iettent dans les galeres de leurs ennemis, lors qu'ils sont au plus fort du combat, emportans la victoire sur leurs aduersaires par ce stratageme de guerre.

Augustin Vazeus, personnage doüé de plusieurs vertus, m'a monstré autresfois, en l'an 1564. estãt à Salamanque, vne piece de la premiere espece, de la longueur de trois trauers de doigt, laquelle luy auoit esté enuoyée de Portugal, par Iean Vaseus son parent, homme tres-docte, auec vn petit vase fait de la noix de Maldiua, & aussi vne tres-belle pierre Bezar, ensemble certains autres petis vases faicts de coquilles de tortuës: toutes lesquelles choses on tient resister merueilleusement aux venins.

I'ay aussi receu vne piece de la seconde espece (si ie ne me trompe) de la longueur de cinq onces, laquelle selon que l'on pouuoit coniecturer, pouuoit estre de l'espoisseur de deux onces, elle me fut monstrée non seulement par Hector Nunez Medecin Portugois, homme tres-docte, mais aussi il m'en fit vn present de la moitié. Or sa matiere est dure, ferme, blanche, marquettée de certaines veines, qui ne ressemblent pas mal au bois du Fresne, l'escorce qui le couure est blanchastre, & presque de couleur cendrée. Que si quelqu'vn gouste l'vn ou l'autre, il les trouuera d'vn goust amer. Ie t'ay fait tirer la figure d'icelle, telle que nous l'auons receuë. I'espere de te faire voir, benin Lecteur, la figure entiere de la premiere & seconde espece, au liure de Christofle de la Coste.

De la Pierre Bezar.

CHAP. XLV.

Medicament Bezardiques.

LEs medicamens qui resistent aux venins, ont pris leur nom de la Pierre Bezar, lesquels par excellence on appelle Bezardiques. Car ceste pierre est d'vne grande vertu contre les poisons: & croist en ceste façon.

Description de la Pierre Bezar.

Il y a en Corasone, & en Perse, vne certaine espece de bouc, lequel on appelle en langue Persienne *Pazan*. De couleur rousse, ou de quelque autre (i'en ay veu vn à Goa, fort grand & roux) d'vne moyenne hauteur dans l'estomach duquel, se forme la pierre Bezar, croissant tousiours à l'entour d'vne paille desliée, & ce fait comme de plusieurs tuniques & couuertures, à la façon & forme d'vne petite colomne, ou d'vn gland le plus souuẽt, par foys aussi d'vne telle quelle figure, polye, & lyscée la plus grand part, de couleur verde tirant sur le noir. Il s'en trouue de grosses, & des petites. Les grosses, qui sont les plus rares, sont recherchées des grands Seigneurs de ce pays là: car ils se font à croire, que tant plus grosses elles sont, tant plus aussi elles ont des plus grandes proprietez. Il me souuient d'en auoir eu vne qui pesoit cinq drachmes: laquelle ayant esté portée en Portugal, à grãd peine se peut elle vendre soixante & six escus de Portugal (qui sont de la valeur de ceux de Hongrie) veu que toutesfois ie l'auois achepté beaucoup plus cher que cela en ce pays icy. I'ay remarqué de mes propres yeux, que ceste pierre s'engendroit en la maniere que nous auons dit, (car l'ayãt

brisée

brisée i'ay trouué vne petite paille au milieu)& ay aussi appris de personnes dignes de foy, que toutes celles qui naissent en Perse, sont ainsi formées autour d'vne petite paille.

La pierre Bezar se trouue en plusieurs lieux.

Au reste, ceste pierre ne s'engendre pas seulement en Perse, mais aussi en quelques endroits de Malaca,& en l'Isle qui a pris son nom des Vaches, non gueres loing du promontoire de Comorin Car lors que pour la cherté des viures on y tuoit plusieurs grands boucs, on trouua pour la pluspart telles pierres dans leur estomach. D'où est aduenu que autant de boucs qui depuis ce temps là arriuent en ladite Isle, autant ils en tuent, & en ostent les pierres.

Pierre Bezar qui vient de Perse est la meilleure.

Il est bien vray que les meilleures sont celles qui viennẽt de Perse. Or les Mores sont si accorts, que fort facilement ils peuuent discerner & iuger, en quel pays elles sont nées. Et pour cognoistre les fauces, d'auec les vrayes, ils les pressent dedans la main, puis ils les enflent auec leur haleine. Car si le vent en sort, c'est signe qu'elles sont falsifiées. Or ceste pierre est appellée *Pazar*, de *Pazan*, c'est à dire bouc, en langue Persienne, Arabique, & aussi selon le commum parler des habitans de Corasone: nous autres l'appellons *Bezar*, corruptement, & les Indiens par vn mot encores plus corrumpu *Bazar*, comme s'ils vouloyent dire, pierre de marché: car *Bazar* en leur langue signifie marché.

Election de la pierre Bezar.

Pazar, Pazan.

Bazar.

Les Indiens en nous imitant se seruent d'iceluy pour contrepoison. Les habitans d'Ormus & de Corasone, le mettent en vsage, non seulement cõtre la morsure des animaux venimeux, mais aussi contre toutes maladies prouenãtes d'humeur me-

lancolique. Les plus opulens & aisés du pays, se purgent deux foys l'année, à sçauoir au moys de Mars, & au moys de Septembre: apres s'estre purgés, les cinq iours ensuyuãs, ils prennét pour chasque doze, dix grains pesant de ceste pierre, dissous en eau rose. Par ce moyen ils disent qu'ils se conseruent en ieunesse, & leurs forces corporelles. Aucuns ont aussi accoustumé d'en prendre quelquefois iusques à la pesanteur de trente grains, qui est à dire verité vne trop grande quantité. Car encores que ceste pierre n'aye aucune faculté nuisible en soy, toutesfois il est plus seur, d'en vser en petite quantité. Et aussi on a accoustumé de l'ordonner en petite quantité en Ormus, disans qu'on n'en peut vser largement sans danger.

Ie m'en sers aux maladies melancholiques inueterées, comme en la male rogne, en la lepre, aux demangesons, feux volages, & dartres. Pour ceste mesme raison, i'estime qu'il peut estre conuenable à la fieure quarte. On m'a asseuré que plusieurs personnes delaissées & abandonnées dés medecins, ont esté restituées en leur premiere santé, par l'vsage de ceste pierre.

Quand à ce que Matthiole au liure 5. chap. 73. de ses Commentaires sur Dioscoride escrit, que ceste pierre liée en telle sorte, qu'elle puisse toucher la chair nuë du costé gauche, surmonte toutes sortes de venins, ie ne l'ay iamais veu experimenter, n'y mesmes en ce pays icy, ils ne la mettent en vsage en ceste maniere. Or nous sçauons bien cecy pour vray, que la poudre d'icelle, appliquée sur la playe, guerit ceux qui sont mordus ou picqués des bestes venimeuses. Elle a la mesme vertu appli-

qué

quée sur les charbons de peste, quand ils sont percés: car elle succe le venin.

Et d'autant que les Exanthemes ou pustules, & herpes, sont grandement dommageables en ces pays, & font soudain mourir les malades, nous auons accoustumé de leur faire prendre tous les iours, le poids d'vn ou deux grains de la poudre de la pierre Bezar, dissoulte en eau rose, auec vn heureux succés.

Pline appelle ces pustules rouges Boam, au liure 24. chap. 8. & au liure 26. chapit. vnziesme.

Par succession de temps, ceste pierre à commencé d'estre fort chere. Car pour le present, il faut de necessité les porter toutes au Roy du pays, où elles sont engendrées, d'où sans difficulté on ne les peut tirer.

ANNOTATIONS.

Ceste pierre se trouue aucunesfois à vendre à Lisbonne, en diuerses formes & figures, bien que les marchands la fassent fort cher, si est ce qu'il ne la veulent pas vendre à condition que l'achepteur fasse l'essay si elle est bonne. Or il se fait en ceste maniere: L'on prend vne aiguille enfilée, laquelle on passe à trauers du poison (c'est vne herbe appellee Balestera) puis on en perce le pied d'vn chien, ou de quelque autre petit animal, & y laisse-on le filet dans le trou. Tout incontinent le chien commence à auoir les Symptomes & accidens qui ont accoustumé d'accompagner ceux qui ont auallé du poison. Lors que ce chien tombe du tout, & qu'il semble que s'en soit fait: alors ils luy iettent dans la gorge, de la poudre raclée de ceste pierre, & destrempée en eau, que si le chien en est secouru, c'est signe qu'elle est bonne: sinon qu'elle est falsifiée.

Monard.

Nicolas Monard tres-excellent medecin de Siuille en Espagne, fait aussi mention de ceste pierre, au petit

traicté qu'il a particulierement fait de la pierre Bezar, & du Scurzonera, mais il veut que les vrayes pierres Bezar, soyent creuses au milieu.

Hager, Bezaar, Bezar, Belzaar.

La pierre Bezar, dit-il, à plusieurs nõs. Car les Arabes l'appellent Hager, les Perses Bezaar, les Hebrieux Belzaar, comme maistre du venin, de Bel, qui est à dire maistre, & Zaar, venin.

Quand à sa forme & figure, elle est du tout diuerse, car il y en a quelques vnes rondes, d'autres longuettes, semblables aux noyaux des dattes, d'autres aux œufs de pigeon, d'autres comme le rognon du cheureau, & les autres ressemblent du tout aux chastaignes, elles sont toutes moussuës & non poinctuës: & sont aussi differentes en couleur, car tantost elles sont de couleur baye, ou bayarde, tantost de couleur melline, * c'est à dire iaune blanchastre, mais pour la plusspart d'vne couleur verde tirant sur le noir, comme sont les Verengenes, & pomes d'amour, il y en a aussi qui sont d'vne couleur grise obscure, comme sont celles, qui se trouuent dedans les chats, desquels on tire la Ciuette.

* Melinus color Se prend aucunefois pour vne couleur fort blanche en Pline, Autheur approuué.

Or elles sont composées de certaines, petites lames, ou pellicules qui s'entr'embrassent auec vn merueilleux artifice, entassées les vnes sur les autres, & reluysantes comme si elles estoyent polyes, voire si on oste la premiere escaille, la suyuante semble estre beaucoup plus reluysante, qui est vne marque de la vraye & naturelle: & ces escailles, ou petites lames, sont plus espoisses les vnes que les autres, selon la grosseur des pierres. Elles sont vnies & douces: Si bien que facilement on les peut racler comme on fait l'alabastre: voire quand on les laisse longuement dedans l'eau elles se fondent & liquefient. Elles n'ont point de cœur & matrice; mais elles sont creuses au milieu, & pleines de poudre, de mesme substance que la pierre, laquelle ils prisent

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-169509-p0306-2 DFG

sent fort, & mesmes on en fait plus grand cas que de la pierre: mais ceste poudre est vraye marque de la pierre Bezar: car celles qui sont falsifiées, n'ont pas ces escailles ou pellicules ainsi reluisantes & resplendissantes, n'y ceste poudre en leur milieu, mais bien quelque petit grain ou semence, sur laquelle les Indois l'ont formée.

Ceste pierre est tirée d'vn animal de la grandeur d'vn cerf, & de mesme agilité, mais qui a les cornes recourbées & respliées sur le dos, semblable, quand à la forme du corps, à vn cheureul, c'est pourquoy les habitans du pays l'appellent cheure de montaigne, bien que selon mon iugemẽt il seroit mieux dit, cheure de cerf. C'est animal se trouue aux Indes au dessus du Gange, aux mõtagnes voisines de la Chine, il a le poil fort court, & est de couleur pour la pluspart grise & rousse.

Nous deduirons icy quelques marques d'election pour la pierre Bezar, à celle fin de se garder de ceux qui les falsifient: le sieur Barthelemy Vincent, qui dés son ieune aage à exercé la Pharmacie, & qui maintenant est Libraire tres-fameux succedant à la boutique de son pere, qui estoit de mesme profession en ceste ville de Lyon, m'a enseigné vn secret infallible pour la cognoissance de la pierre Bezar fausse d'auec la vraye, qu'il ne faut que prendre de la chaux viue puluerisée, & la detramper auec de l'eau: la pierre estant frottee dedans ceste chaux ainsi dissoutte, si elle n'est point falsifié, de ceste confrication faicte dedans l'humidité meslée auec la chaux, il en resultera vne couleur de iaune d'Ocre. On frotte aussi vn linge blanc moiüillé auec la pierre, lequel doit laisser dedans le linge vne impression verde & obscure, comme d'vn suc d'herbe destrempé. Il doit aussi estre fort leger n'ayant aucun goust, sinon que ie ne sçay qu'elle odeur aromatique, qui ne tient n'y de l'ãbre, n'y du musc, ny de la

Cyuette:

Cynette: mais à ie ne sçay quelle odeur à elle propre, & particuliere, & si suaue que ie ne la puis exprimer par aucune comparaison pour la bien comprendre.

De la Pierre De Malaca.

CHAP. XLVI.

Pierre de Malaca.

LA Pierre Bezar, m'a mis en memoire vne autre pierre, laquelle resiste merueilleusement aux poisons, & qui se trouue comme on dit, en Malaca: au moins en vne prouince du Royaume de Malaca, appellée Pam. Ceste pierre se trouue dans le fiel d'vn porc espic: mais elle est en si grande estime, entre ceux du lieu à cause de sa rareté, que de deux qu'on trouua tout à coup de mon temps, l'vne fut enuoyée pour vn grand present à celuy qui est lieutenant du Roy de Portugal aux Indes. Et encores qu'ẽ ce pays on trouue force pierres Bezar. Toutesfois les habitans de Malaca, estiment beaucoup plus ceste-cy. Il me souuient d'en auoir veu vne tant seulement, la couleur de laquelle estoit de pourpre clair, d'vn goust amer, au toucher vnie, & glissante comme le Sauon de France.

Description de la pierre de Malaca.

Iusques icy Ie n'ay peu experimenter les facultés d'icelle. Mais le Sieur Dimas Bosque, medecin de Valence en Espagne, homme tres-sçauant, ma asseuré en auoir fait experience, sur deux hommes qui auoyẽt esté empoisonnés. Il me dit qu'il l'auoit mise destrẽper auec de l'eau commune, l'espace de quelque temps, d'autant qu'il n'auoit point d'eau cordialle & qu'il y auoit du danger à retarder, laquelle